

## CHAPITRE IV

### LE LEVIER. — LE FILLET

Le levier était autrefois très-employé en Angleterre.

A propos des opérations pratiquées pendant l'accouchement, je dirai quelques mots de l'emploi du *levier*, parce qu'on lui avait assigné autrefois une valeur considérable en Angleterre, et qu'il était devenu l'instrument par excellence dans la métropole. Denman, parlant de ceux qui employaient le forceps, disait « qu'ils considéraient certainement l'utilité et la commodité du levier comme au moins égales, sinon supérieures. » Même de nos jours, il existe encore des médecins d'une grande expérience qui attribuent au levier une certaine utilité, et l'appliquent préférablement au forceps dans les cas où la nature n'a besoin que d'une assistance légère. Toutefois, en dépit de quelques tentatives faites pour en recommander l'usage, cet instrument est tombé dans le discrédit, et il est absolument démodé.

Nature de l'instrument.

Le levier, sous sa forme la plus perfectionnée, consiste en une simple cuiller à peu près semblable à celle d'un forceps droit, attachée à un manche en bois. Il existe quelques variétés de forme et de volume. Pour que l'instrument soit plus commode à transporter, on a quelquefois adapté une charnière au talon de la cuiller (fig. 158), ou une vis à la jonction de la cuiller et du manche. La puissance de cet instrument, et la facilité de son introduction, dépendent beaucoup du degré de courbure

de la cuiller. Si cette courbure est prononcée, on maintient la tête plus solidement et on a une plus grande force de traction; mais alors l'instrument est plus difficile à introduire.

Le levier est employé comme levier ou comme instrument de traction. Lorsqu'il est employé comme levier, le point d'appui devrait être dans la main de l'opérateur, mais on est exposé à le transporter sur les organes de la mère; de là un danger inévitable de contusion et de déchirure, qui constitue une des objections principales à l'opération. Sa valeur comme instrument de traction est toujours limitée, et tout à fait inférieure à celle du forceps, et il est tout aussi difficile à introduire et à manœuvrer.



Fig. 158.  
Levier avec  
manche articulé.

Le levier a été recommandé dans les mêmes cas que l'application du forceps au détroit inférieur, pourvu que les douleurs n'aient pas entièrement cessé. Il est évident qu'il peut suffire pour surmonter un léger obstacle au passage de la tête. On le glisse sur diverses parties de la tête, plus communément sur l'occiput, de la même manière et avec les mêmes précautions qu'une branche de forceps. Le Dr Ramsbotham dit qu'il « peut être nécessaire de l'appliquer sur différents points du crâne, et même de la face, successivement, pour faire cesser l'enclavement de la tête, et en favoriser la descente. » Mais une opération semblable exige beaucoup plus d'habileté qu'une application de forceps; et, comme son action est incomparablement moindre, tout en pouvant faire craindre des lésions des organes maternels, nous comprendrons facilement que cet instrument soit à juste titre tombé en désuétude dans la pratique moderne.

Toutefois, nous pouvons employer utilement le levier pour rectifier des positions, surtout certaines positions occipito-postérieures difficiles. Cette action de l'instrument a déjà été étudiée (page 423), et, dans ces circonstances, il peut rendre des services, lorsque le forceps est inapplicable. Pour cela, on le

Le levier est employé comme levier ou comme tracteur.

Cas où il est applicable.

Il peut servir à rectifier une position vicieuse de la tête.

glisse soigneusement sur l'occiput, puis pendant une douleur on fait une traction en bas, tout en garantissant les organes maternels des lésions possibles. Cette petite opération est simple et exempte de dangers; nous pouvons donc, pour ces circonstances, conserver le levier dans notre arsenal obstétrical.

Le fillet.

Le *fillet* est le plus ancien des instruments d'obstétrique; on l'employait fréquemment avant l'invention du forceps, et il était même très-usité en Angleterre du temps de Smellie. Depuis, il est tout à fait tombé en défaveur comme instrument scientifique, bien que son utilité soit défendue de temps à autre; c'est même l'instrument favori de quelques praticiens. Ceci s'explique par l'apparente simplicité de l'opération, et par le fait qu'on peut généralement l'employer sans que la femme en ait connaissance; mais c'est au contraire une raison sérieuse pour ne pas s'en servir.

Nature  
de l'instrument.

Le fillet, sous sa forme la plus perfectionnée, celle qui est recommandée par le Dr Eardley Wilmot<sup>1</sup> (fig. 159), consiste en une tige de baleine fixée dans un manche, composé de deux valves distinctes qui se réunissent en un seul morceau. L'anse de baleine est glissée, soit sur l'occiput, soit sur la face, et est employée comme instrument de traction.

Objection  
à son emploi.

Lorsque le fillet est appliqué sur la face, après la rotation de la tête, il ne fait probablement aucun mal; mais, si on le met en place lorsque la tête est élevée dans le bassin, la traction produira nécessairement une extension du menton avant le moment favorable, et pourra entraver le mécanisme de l'accouchement. S'il est placé sur l'occiput, il sera impossible de

1. *Obst. Trans.*, vol. XV.

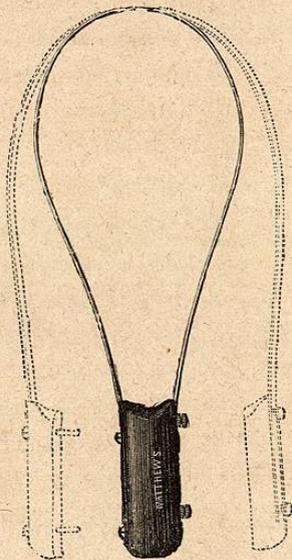


Fig. 159. — Fillet de Wilmot.

faire la traction dans la direction des axes du bassin, car l'instrument glisserait infailliblement, et, si la traction est faite dans toute autre direction, elle risque de léser les organes de la mère ou de modifier la position de la tête. Il y a donc de bonnes raisons pour rejeter le fillet comme instrument de traction, et il est impossible de le substituer au forceps, même dans les cas les plus simples.

Il se peut qu'il ait son utilité dans certaines circonstances où l'on emploie aussi le levier, c'est-à-dire pour rectifier une mauvaise position, et, comme il est relativement facile à introduire, il serait alors l'instrument le meilleur des deux.

Il peut servir à  
rectifier une position  
vicieuse.

*672*